

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Port-Môle/Covid-19 : risques évidents de contamination à la manutention des bagages

ALORS que le coronavirus continue son diktat, obligeant de ce fait les sphères dirigeantes à maintenir les mesures barrières pour contenir la propagation de la pandémie, il semble qu'il y ait des secteurs d'activité qui se seraient affranchis des directives gouvernementales. Le cas de la manutention des bagages au Port-Môle de Libreville, lors de l'arrivée des navires en provenance de Port-Gentil, a de quoi interpellier les responsables en charge de cette plate-forme.

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

"C'EST tous les jours comme ça lorsqu'un bateau en provenance de Port-Gentil accoste", témoigne un commerçant exerçant au Port-Môle de Libreville. Ce samedi, il est un peu moins de 11 h 45 quand le navire de la compagnie Douya Voyage Maritime, en provenance du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime à 7 h 00, s'approche et se range bord à bord avec le quai de Libreville. Après quelques minutes d'attente supplémentaires qui permettent aux membres de l'équipage de stabiliser le bateau, les passagers sont enfin autorisés à descendre à tour de rôle dans la discipline. "Carte d'identité en main", insiste le personnel de la compagnie. Tant il faut bien montrer patte blanche avant de sortir du périmètre placé sous contrôle de la police nationale. Une fois hors des balises de sécurité, les pèlerins doivent encore s'armer de patience pour retirer leurs bagages. La scène qui se déroule sous nos yeux aurait pu paraître normale, banale, chaleureuse voire même ordinaire si les temps étaient autres que ceux imposés depuis un an et demi par la situation sanitaire du pays, qui exige d'observer une distanciation physique d'au moins un

Mais il semble plutôt qu'à ce niveau, c'est un véritable foyer de contagion qui est organisé sur le quai du Port-Môle sans que l'on sache trop si cette vilaine image qu'ils renvoient à l'opinion profite aux responsables en charge de la gestion de cet espace ou aux entreprises de transport maritime.



Pour récupérer leurs bagages, les passagers sont bien obligés de se frotter les uns contre les autres, en violation de la distanciation sociale.

mètre entre deux personnes, afin de réduire la propagation du coronavirus. Mais, il semble plutôt qu'à ce niveau, c'est un véritable foyer de contagion qui est organisé sur le quai du Port-Môle de Libreville sans que l'on sache trop si cette vilaine image qu'ils renvoient à l'opinion profite aux responsables en charge de la gestion de cet espace ou aux entreprises de transport maritime. Tant derrière les balises de sécurité où les voyageurs sont obligés de se masser par dizaines en se frottant quasiment les uns contre les autres pour se frayer un chemin et se faire livrer un sac, une valise, un matelas ou une glacière, on se demande bien comment éviter de sortir de là sans choper le fameux virus à coronavirus. Germaine, une mère qui vient fraîchement de débarquer du bateau avec ses trois enfants dont l'une d'environ trois ans, cherche

depuis une demi-heure à récupérer ses affaires. Devant l'impossibilité pour elle de s'aligner derrière la barrière où tous les arrivants attendent, elle sollicite les services d'un jeune homme auquel elle remet son coupon de voyage pour lui retirer un sac de voyage et une glacière. Plus loin, un homme tente lui aussi de se faire remettre dans cette mêlée "sauvage" son paquetage: "Jeune homme, donnez-moi la valise bleue qui est devant le sac orange-là!", lance-t-il à un docker qui fait mine de ne rien entendre. C'est qu'ici, les quelques ouvriers portuaires sont débordés par le travail, tant tous ceux qui débarquent du navire sont impatients et veulent tous obtenir leurs effets au même moment. Et face à l'agitation qui règne sur les lieux, il faut donc insister et parfois même brailler pour se faire entendre et obtenir enfin

gain de cause. "Ici, c'est celui qui crie le plus fort à qui on prête attention", croit savoir Henri, un habitué de la traversée Port-Gentil-Libreville.

"À Port-Gentil, les choses se passent de la même manière", confie le jeune homme en quittant le quai du Port-Môle, son trolley en main.

Gare au laisser-aller!

ON
Libreville/Gabon

LES chiffres sont encourageants puisqu'ils prouvent bien que le coronavirus est en train de reculer au Gabon. Mais, rien n'est pour autant gagné. En effet, face à cet ennemi invisible, il conviendrait de maintenir les mesures de lutte pour se mettre à l'abri d'une éventuelle résurgence de cas, au moment où de nombreux pays affrontent de nouvelles vagues. Or, depuis quelques semaines, la tendance semble à un relâchement général des efforts entrepris

jusqu'à présent pour anéantir l'incidence de l'épidémie à l'échelon national. En sus par exemple de la bavette dont le port correct est de moins en moins visible dans les espaces publics, les rassemblements de plus de dix personnes se multiplient sans autorisation des instances dirigeantes, elles-mêmes souvent peu respectueuses de leurs propres décisions. Serait-ce ce laisser-aller qui aurait convaincu les compagnies de transport maritime et les responsables du Port-Môle de baisser la garde et d'organiser le désordre lors de la récupération des bagages à l'arrivée des navires?